

soleil plus chaud ou d'un air plus frais, au centre d'une campagne, toute de sa création dans ses délicieux agréments, et peuplée d'un monde de statues, objet de son culte, non loin de ce salon orné d'une mosaïque composée en entier des *égratignures non dégradantes* qu'il s'était permises, comme Châteaubriand, sur tous les monuments étrangers ou antiques qu'il avait vus et qu'il avait pu atteindre.

Mais bientôt il comprit que tout lui échappait, et croyant entendre sonner son heure, il songea d'abord à mettre ordre à ses affaires temporelles par un testament, *modèle du testament d'un honnête homme* <sup>1</sup>, autant par l'intelligence avec laquelle y furent réglés d'avance les intérêts de sa famille que par la large part qui y fut faite à la charité et à la bienfaisance; et puis avec une foi des anciens jours se tournant sans émoi vers l'éternité, le savant, longtemps avant sa mort, fit revivre le chrétien.

Et le 5 mars 1857 quand la mort vint le frapper presque inopinément, quoique depuis longtemps menaçante, elle trouva dans M. le baron d'Hombres-Firmas les deux hommes *debout*, le savant coupant d'une main défaillante les pages d'un dernier numéro de Mémoires académiques, et le chrétien expirant, muni de tous les secours de la religion, avec cette parole sur les lèvres que nous sommes heureux d'avoir recueillie nous-mêmes : *C'en est fait, mais ô mon Dieu vous serez mon Père et non mon Juge!*

---

<sup>1</sup> Paroles de M. le Président du Tribunal à l'ouverture du testament.